

**CAUSATIFS ET VOIX DANS LES LANGUES
DES PHILIPPINES ET DE FORMOSE
ET EN MALGACHE**

Alain LEMARÉCHAL
Université de Strasbourg 2
UMR du CNRS LANDISCO

Les langues à applicatifs multiples (langues bantoues) et à voix multiples (langues des Philippines et Formose, malgache, ici) ont été à la fois une source d'inspiration pour l'élaboration, discussion, amélioration des Grammaires des Cas, des Rôles, théorie des Rôles-Thématiques, Grammaire Relationnelle, Lexique-Grammaire, etc., et un défi, dans la mesure où les inventaires des cas/rôles proposés par les théories sont toujours débordés par les possibilités de la langue étudiée. C'est une question de listing et le problème est de réduire ces listings. Ou bien, l'on pose des cadres ou des règles universelles a priori: dès 1968, Fillmore pose, comme nombre limite, autant de "cas" qu'il peut en être instancié en même temps dans le type d'énoncés pouvant en contenir le plus; cela va à l'encontre de l'impression que les rôles sémantiques jouent au niveau de la totalité d'un système plutôt qu'au niveau de chaque type de structure d'énoncé; autre risque: celui de déraiper de la description de catégorisations effectivement linguistiques opérées par les langues à de simples catégorisations non linguistiques du réel.

Ou bien, l'on a recours à une analyse de type componentiel, en combinant un certain nombre de "primitifs", d'opérateurs ou de prédicats, dont il faudra d'ailleurs déterminer s'ils sont des opérateurs abstraits, cognitifs ou linguistiques, logico-sémantiques — universels ? — ou morphosyntaxiques.

Tenons-nous en ici à ces derniers; en tagalog, nous trouvons:

- opérateurs de diathèse, comme les marques de causatif: on verra que la tentation est grande d'établir un lien en tagalog entre le *pa-* des causatifs et un certain nombre de marques en *paX-*, le problème est plutôt de savoir combien d'opérateurs de diathèse il faut poser – outre *pa-*, il y a les préfixes *i-* et *ka-* – et de définir leurs valeurs propres et les rapports existant entre eux;
- opérateurs d'aspect et de mode: on verra le rôle de la marque de potentialité-stativité *ma-*;

que l'on pourra aussi combiner avec des oppositions portant sur les actants qui remplissent ces rôles, comme l'opposition humain vs non humain, ce dont on a fait grand usage dans la distinction entre agent et instrument par exemple.

1. Un grand nombre de formes

Dans le cas des langues des Philippines, le simple fait d'établir le listing des formes est problématique. Si les marques casuelles (ou fonctionnelles) sont en nombre réduit¹, les voix sont extrêmement nombreuses et permettent de subjectiver un grand nombre de participants y compris des circonstants (le malgache, étroitement apparenté permet même, particularité typologique bien connue, de subjectiver le circonstant de temps).

a/ Des voix multiples

Le tagalog par exemple ne possède pas seulement des voix active et passive pour les verbes qu'on peut dire transitifs², active,

-
1. Ø pour le sujet (marqué toutefois par les articles substantivants *ang* ou *si*), *n-* pour les compléments de nom et les seconds actants agent ou patient, *sa* pour les circonstants de lieu, de destination, les compléments directionnels, etc., ainsi qu'un certain nombre de "locutions prépositives" en *X + sa* où *X* est représenté par des mots divers exprimant destinataire, but, cause, etc. (*para sa, dahil sa*, etc.). Sur l'interprétation de *ang* comme translatif substantivant, cf. Lemaréchal *BSLP* 77/1, 1982, sur "Sémantisme des parties du discours et sémantisme des relations".
 2. Si tant est que les classements en intransitifs, transitifs — même si

passive et "destinative" pour les verbes ditransitifs, mais un grand nombre de voix³ permettant de subjectiver les autres participants même avec des verbes normalement intransitifs: voix bénéfactive⁴, instrumentive, causale, locative, etc.:

1. *b-um-ili ka n-ang damit para sa bata*
 VActif Sujet Actant II Bénéficiaire
 acheter 2ème sg vêtement pour enfant
 "tu as acheté un vêtement pour l'enfant"
2. *b-in-ili mo ang damit sa tindahan*
 VPassif de-toi Sujet vêtement magasin
 "le vêtement a été acheté par toi au magasin"
3. *b-in-il-han mo n-ang damit ang tindahan*
 VDirectionnel de-toi vêtement Sujet magasin
 "le magasin est où tu as acheté un vêtement"⁵
4. *i-b-in-ili mo n-ang damit ang bata*
 VBénéfactive de-toi vêtement Sujet enfant
 (lit.) "l'enfant est celui pour qui tu as acheté un vêtement"
5. *i-p-in-am-bili mo n-ang damit ang pera niya*
 Verbe Actant II Actant II Sujet argent de-lui
 voix instrumentale 2ème sg vêtement argent de-lui
 (lit.) "son argent est ce avec quoi tu as acheté un vêtement"

Le tagalog permet de distinguer la subjectivation du complément directionnel — l'actant locatif contrôlé par le verbe — de celle du circonstant de lieu simple cadre du procès, par exemple le support de l'écriture et le meuble ou le lieu où l'on écrit:

l'on oppose transitifs directs vs indirects — et ditransitifs puissent suffire à classer les verbes dans les langues à voix ou à applicatifs multiples; une théorie intégrée de la valence nous paraît plus appropriée (cf. notre article de *LINX* 24, 1991); nous n'employons ces termes ici que pour suggérer des classes de verbes correspondant à ce qu'il est convenu d'appeler "intransitifs", etc., en français par exemple.

3. Pour plus de détail, voir *BSLP* 1991.
4. Il est important de ne pas confondre, ici encore plus que dans d'autres langues, bénéficiaire (celui au bénéfice de qui, en faveur de qui, ou à la place de qui on fait le procès), d'une part, et destinataire-complément directionnel-"objet indirect" d'autre part.
5. La multiplicité des voix pose des problèmes de traduction insurmontables: nous essayons de garder l'opposition d'orientation.

6. *s-in-ulat-an ko n-ang pangalan ko ang papel*
"j'ai écrit mon nom sur le papier"⁶

vs

7. *p-in-ag-sulat-an ko ang desk*
"j'ai écrit sur le bureau"

ou plutôt:

8. *ang desk ang p-in-ag-sulat-an ko*
"c'est sur le bureau que j'ai écrit"

puisque la voix locative n'apparaît guère que dans des syntagmes où la forme verbale est substantivée (au moyen de l'article substantivant *ang*), comme ci-dessus, ou relativée — c'est, on le verra, la seule façon de relativiser le lieu, la langue ne possédant que des relatives par QUI, c'est-à-dire ne pouvant relativiser que des sujets : ce sont les voix multiples qui permettent, via la subjectivation, la relativation d'un grand nombre de rôles. C'est sans doute là, en diachronie, la source de la prolifération des voix et particulièrement de voix permettant la subjectivation de circonstants⁷.

b/ Cause et causatif

Non seulement, le tagalog possède une diathèse causative (ajout d'un actant en amont de l'agent, si l'on peut dire: le causateur) comprenant plusieurs voix permettant de subjectiver non seulement le causateur (*mag-pa-*) et l'"agent causé" (le "causee" de l'anglais), mais aussi les actants de la base verbale non causativée:

9. *nag-pa-bili ka n-ang damit sa tindahan sa katulong*
Causatif orienté Sujet Actant II
vers le causateur 2ème sg vêtement magasin servante
"vous avez demandé à la servante d'acheter un vêtement au magasin"
10. *p-in-a-bili mo ang katulong n-ang damit sa tindahan*
Causatif orienté ActII Sujet Actant II
vers l'exécutant 2sg servante vêtement magasin
"la bonne est la personne à qui tu as demandé d'acheter un vêtement au magasin"

6. Ici nous suivons l'exemple de Schachter et Otones qui ne retiennent dans leur traduction que le caractère plus ou moins obligatoirement défini du sujet(-"topic"), parti-plus facile à tenir.

7. Cf. Dik p. 230, et Givon, *Syntax II*, 584 sqq.

11. *i-p-in-a-bili ko sa kaniya ang mga damit ko sa tindahan*
 Causatif orienté Causateur AgtCausé Sujet=Patient Destinataire
 vers le patient 1sg 3sg Pl vêt^t mon magasin
 "je lui ai dit d'acheter mes vêtements au magasin"

etc.

mais aussi une voix causale, ou plutôt deux, permettant de subjectiver les causes naturelles, avec une distinction optionnelle, entre causes essentielle et accidentelle:

12. *i-ni-luha ni Nena ang pagkawala n-ang alahas niya*
 Verbe Actant II Sujet perte Actant II bijoux ses
 en -i
 "la perte de ses bijoux a fait pleurer Nena"
13. *i-k-in-a-luha ni Nena ang usok*
 "la fumée (*usok*) a fait pleurer Nena"

c/ Voix et diathèses

On a discuté pour savoir s'il s'agissait véritablement de phénomènes de voix; et certains linguistes ont préféré parler de "focus" du verbe et, au lieu de sujet, de "topic"; cela paraît une complication inutile: il n'y a aucune raison de ne pas considérer comme correspondant à des phénomènes de voix des modifications de la forme verbale (affixes *-um-* vs *-in-/in* vs *-an* vs *i-*, etc.) corrélées à un changement d'étiquetage des différents participants (*ang* vs *nang* vs *sa* vs *para sa*). Ce critère suffit à délimiter les phénomènes de voix quelle que soit l'interprétation sémantique qu'on en donne; et, de fait, que ce soit en français ou en tagalog, ce sont bien les mêmes phénomènes qui se cachent derrière les oppositions de voix, c'est-à-dire des questions de focalisation, topicalisation, continuité discursive, etc.

S'agit-il de diathèse ou de voix? Il y a ici un certain risque de circularité. Dans le cas de l'instrument, la voix instrumentive est la seule façon d'introduire un instrument, il n'y a pas de conversion de voix possible; cette voix ajoute donc un participant à ceux qui sont contrôlés par le verbe (diathèse), mais elle lui assigne nécessairement le rang de sujet (voix): il s'agit, si l'on veut, d'une diathèse à une seule voix. Ce n'est cependant pas toujours le cas: ainsi, le bénéficiaire peut être ajouté comme complément introduit par *para sa*

ou comme sujet grâce à la voix bénéfactive; problème: introduit par *para sa* il fait figure de circonstant, introduit grâce à la voix bénéfactive il fait figure d'actant si l'on définit l'actant comme contrôlé par la forme verbale particulière, mais, au regard de la base verbale, est-il plus un actant? Et, comme presque tous les participants peuvent être subjectivés, on voit que la distinction entre actant et circonstant risque d'être difficilement fondée à l'intérieur du système. En effet, on ne peut pas dire que même le bénéficiaire (à ne surtout pas confondre, dans un tel contexte, avec le destinataire-complément directionnel) ne soit pas contrôlé par la base, il n'est — et c'est peut-être un universal — compatible qu'avec les procès [+ contrôle] de l'agent.

2. Des marques en réseaux

Le marquage fait intervenir des marques diverses:

1) deux infixes⁸:

- *-um-*, qui est une des marques de voix active;
- *-in-*, qui présente une double valeur qui en dit long en diachronie sur les origines du système et, pensons-nous, sur la structure et le fonctionnement en synchronie même de ce système: sans autre affixe, il marque le passif accompli, et avec un des autres affixes de voix, seulement l'accompli; le couplage d'une orientation passive et d'un aspect accompli est typique des constructions ergatives dans les langues à "Split ergativity" conditionnée par des oppositions aspecto-temporelles (style géorgien⁹, etc.); est-ce la trace d'une "ergativité" sous-jacente (1)?

2) deux suffixes:

- *-in* (*-on* dans des langues proches; sans doute < **-ən*), qui est

-
8. Il s'agit de vrais infixes et non de préfixes de rang intermédiaire pris au milieu d'autres. Il est possible qu'ils proviennent de métathèses; il en resterait peut-être des traces dans l'allomorphe *ni-* qui apparaît avec les bases en /l.../ initial; mais il faut remonter loin si l'on tient à conserver le parallélisme avec d'autres *-m-* marques d'actif, etc.
9. Présent de typologie "accusative" vs aoriste de typologie "ergative", le parfait est encore à part.

une des marques de passif inaccompli,

- *-an*, commun, dans les exemples déjà cités, aux voix destinative (qui vaut aussi pour l'actant local des verbes de position et de mouvement) et locative où il se combine avec le préfixe *pag-* (ou d'autres, selon les classes de verbes) pour marquer la subjectivation des circonstants de lieu, et qu'on retrouve enfin dans une partie des passifs, comme nous allons le voir¹⁰.

Dès à présent, se pose le problème des formes à plusieurs affixes, comme celles en *pag-* + bV + *-an*: faut-il parler de "circumfixes"? le néologisme n'a en lui-même guère d'intérêt: le problème est de savoir si, en synchronie, la combinaison des signifiants correspond à une componentialité des signifiés, et, s'il reste un reliquat de signifié ne résultant pas de la conjonction des signifiés de chaque affixe, qu'en faire? Toute réponse a priori est évidemment une démission explicative et la bonne stratégie est toujours de commencer par rechercher à tout prix du motivé, quitte à renoncer après examen; si on ne procède pas de la sorte, on a peu de chance d'en trouver.

- 3) un préfixe *i-*, qui marque la voix bénéfactive, qui peut suffire à marquer les voix instrumentive et causale, mais peut être aussi spécifié dans ces fonctions respectivement par *paN-* (également marque de dérivation dénominale), par *ka-* (également marque intervenant dans d'autres voix et marque de dérivation nominale), et par *i-* qui est enfin une des marques de passifs.

A cela, s'ajoutent des préfixes qui ne fonctionnent jamais seuls comme marques de voix:

- 4) des préfixes en *pa...*

- *pag-*, que nous ne pouvons définir pour l'instant,
- *paN-*¹¹, qui est une marque de dérivation instrumentale per-

10. Ces deux suffixes sont peut-être apparentés en corrélation avec une opposition accentuelle, ayant donné lieu ensuite à morphologisation. Nous ne sommes pas du tout convaincu par les analyses ultrasegmentalisantes de Foley, où chaque phonème se trouve investi d'une valeur de morphème, dans des constructions sinon arbitraires, du moins souvent invérifiables.

11. /N/ décrit une nasale "homorganic", c'est-à-dire dont le lieu d'arti-

mettant de former des noms d'instrument *pang-ahit* "rasoir" sur la base verbale *ahit* "raser", des adjectifs de même sens *pambahay* "(utilisé) pour la maison",

- d'autres préfixes en *pa...*, que nous laisserons de côté faute de place,

le problème qui se pose étant celui de leur rapport éventuel avec:

- le préfixe *pa-* marque de la diathèse causative.

5) d'autres préfixes comme:

- *ka-*, aux emplois multiples: outre ceux déjà illustrés et celui auquel il est fait allusion ci-dessous, ce préfixe apparaît dans une des structures exclamatives¹²:

culation est celui de la consonne qui suit; par ailleurs, il y a, dans un bon nombre de langues, deux suffixes *paN-*, le second dont nous ne nous occuperons pas ici, effaçant même la consonne qui suit (assimilation progressive totale).

12. A côté de:

ang ganda n-ang dalaga! (lit.) "la beauté de la fille!"

kay ganda n-ang dalaga!

ano-ng ganda n-ang dalaga! (lit.) "quelle beauté de la fille!"

On remarquera que dans aucune de ces constructions "fille" n'est sujet, ce qui est à expliquer par l'orientation souvent caractéristique des exclamations (cf. note suivante).

kay est à rapprocher de *may* "avoir" (à peu près), dans le même rapport que *ka-* avec *ma-*; malgré la tradition orthographique, ce sont sans doute des préfixes (*ma-i-* et *ka-i-*) signifiant plus ou moins "être pourvu, à titre de propriété caractéristique, non plus de telle qualité mais de tel objet"; d'où, l'apparition du *i-* dont la valeur fondamentale est peut-être à décrire comme "association" (?); sur le problème de *i-*, cf. *BSLP* 1991.

ano est l'interrogatif, ici à valeur exclamative (parcours d'occurrences, cf. Culioli), fonctionnant aussi bien comme prédicat, ou substantivé par *ang* ("quelle chose?") ou *si* ("whatsisname?", *TRG*), ou comme régime de *sa*, ou comme base adjectivale avec le préfixe *ma-* ("like what?", i.e. lit. "pourvu de quelle propriété?") ou base verbale compatible avec les marques de voix *mag-*, *-um-*, *ma-/na-*, *-in-*, *-an* (les différentes voix d'un verbe "faire quoi?"), *i-k-in-a-*, *i-p-in-ang-* (*TRG*, p. 506-510).

14. *ka-ganda n-ang dalaga!*
 "How beautiful the girl is!" (TRG, p. 280)

cf.:

15. *ma-ganda ang dalaga*
 (lit. "la fille est pourvue-de-beauté")
 "the girl is beautiful" (TRG, p. 280)

cet emploi, qui pourrait paraître étranger à notre propos, est intéressant dans la mesure où il est lié à un changement d'orientation de l'adjectif, qui n'est plus orienté vers l'objet porteur de la propriété (*ma-ganda* "pourvu de beauté", sur *ganda*, nom de qualité "beauté") mais vers un certain degré de cette propriété, où l'on retrouve l'orientation caractéristique d'un nom "abstrait" de qualité¹³ avec en plus une idée de degré; ce changement d'orientation explique peut-être son apparition comme composant dans l'affixe (complexe?) *maka-*, marque de voix active potentielle à l'inaccompli, stative à l'accompli *na-ka-* (voir affixe suivant); *ka-* apparaît aussi dans la formation des superlatifs¹⁴ et dans quelques verbes avec le suffixe *-an* comme marque de voix destinative ou locative correspondant à une voix active (!) en *ma-*¹⁵, mais aussi, dans la même association avec *-an*, comme nom abstrait¹⁶, sans *-an* comme nom réciproque, etc.; enfin, *ka-* + redoublement de la 1ère syllabe de la base verbale marque le "passé immédiat" ("recent perfective", TRG);

- *ma-* qui entre dans un ensemble de marques de voix et d'aspect, ensemble décrit comme "potentiel/statif", "ability-acci-

13. Sur ce type d'orientation des exclamatives, vers le procès, cf. *Les parties du discours...*, p. 196, note 1.

14. En *p-in-a-ka-* (-in- accompli + *pa-* causatif + *-ka-* ?) + forme adjectivale (avec *ma-* éventuellement):

ang pinaka-maganda-ng babae
 "the most beautiful woman"

15. *na-hi-hirati ako sa klima*
 vs *k-in-a-hi-hirati-an ko ang klima*
 "I'm getting used to the climate" (TRG, p. 301)

16. "There is usually little difference in meaning between the base and the derived noun" (TRG, p. 102), une différence qui n'est pas sans rappeler celle entre la base verbale seule et le nom d'action en *pag-*:
kapal "thickness" *ka-kapal-an*

dent" (ou "ability-involuntary", TRG¹⁷), etc., comprenant *ma-ka-* actif, *ma-* passif, *ma-* + bV + *-an* destinatif, *i-ma-* bénéfactif, etc. faisant couple avec les mêmes combinaisons mais en *na-* à la place de *ma-*, les formes en *ma-* étant des inaccomplis (par conséquent, du côté "potentiel") et celles en *na-* des accomplis — on remarquera au passage qu'on retrouve ici la paradigmati- sation de *m* non marqué vs *n* marqué comme accompli —:

16. *na-ka-gamit* *siya* *n-ang* *manggang* *hilaw*
 Verbe voix Sujet Actant II
 active-potentiel¹⁸ Pers3sg mangue+MRel pas-mûr
 "he was-able/happened to use a green mango" (TRG, p. 330)
17. *na-gamit* *niya* *ang* *manggang* *hilaw*
 Verbe passif-potentiel Act II Sujet
 "he was-able/happened to use the green mango" (TRG, p. 331)

Le fait de poser une opposition croisée voix/"potentiel" ne crée pas de problème aux voix autres que la voix active (*ma-* + Ø/*-an/i-*); mais, à l'actif, où l'on a *-um-* non "potentiel" vs *maka-* "potentiel" (*mag-* vs *maka-pag-*, *mang-* vs *maka-pang-*), il faut rendre compte de *maka-*: *ma-* n'a pas d'effet sur l'orientation et *-um-* et *mag-*, marques d'actifs, sont absentes; en fait, l'orientation vers l'agent est rétablie, en l'absence de ses marques habituelles, par une autre voie où *ka-* joue le rôle essentiel, ce qui pose de nouveau le problème de la valeur exacte de *ka-*;

ma-, etc., sont également compatibles avec les autres voix; ainsi, avec la voix instrumentive, par exemple:

18. *ma-i-pam-basa* *niya* *n-ang* *diyaryo* *ang* *aking* *salamin*
 Agent Patient Sujet=Instrument
 "il pouvait lire le journal avec mes lunettes"

et avec les différentes voix de la diathèse causative:

17. Schachter et Otnes signalent, chez certains locuteurs une opposition /maka/ et /ma/ "ability" vs /maka:/ et /ma:/ "involuntary" (TRG, p. 330).
18. Problème de segmentation: *maka-*, *naka-* ou *ma-ka-*, *na-ka-*? La segmentation en deux affixes suppose qu'on résolve la question de la valeur récurrente de *ka-* puisqu'il doit résulter de l'addition de *ma-* "accidentel-potentiel" un changement d'orientation de la forme verbale vers l'agent.

19. *na-ka- pa- gawa ako n-ang bahay*
na-ka- pag- pa- gawa
 Causatif actif-pot. Sujet Actant II
 Pers1sg maison
 "I was able to have a house built" (TS, p. 66)
20. *na- pa- gawa ko ang bahay*
 Causatif passif-pot. Act II Sujet
 causateur patient
 "I was able to have *the house* built" (ibidem)¹⁹
21. *na- i- (pag-) pa- gawa ko siya n-ang bahay*
 Causatif bénéf.-pot. Act II Sujet Act II
 causateur bénéf patient
 "I was able to have a house built for her" (ibidem)²⁰
22. *na- (pag-) pa- gaw -an ko n-ang bahay ang lupa ko*
 Causatif dest.-pot.²¹ Act II Act II Sujet
 causateur patient dir./lieu
 "I was able to have a house built *on my lot*" (ibidem)

Enfin, ce *ma-* est homonyme du morphème de dérivation adjectivale, déjà mentionné:

23. *ganda* "beauté" > *ma-ganda* "beau"

Vu la stativité reconnue pour le *ma-* verbal, il serait malvenu de les séparer.

Ce qui apparaît dès à présent, c'est que les paradigmes résultent de la convergence de marques — processus qui fait un peu penser aux translocations, recombinaisons de gènes dans la différenciation des espèces —; aussi le problème se pose de nouveau: genèse —

19. Rappelons que Schachter ne garde comme valeur de la subjectivation que la valeur de définitude attachée au sujet-thème (à laquelle T. Ramos ajoute un soulignement des plus ambigus puisqu'il suggère en anglais une emphase), ce qui devrait plutôt être traité en termes de continuité discursive, de topicalisation, de focalisation au sens de Nølke.
20. La traduction suggère que la "capacité" reste à l'agent quelle que soit la voix (propriété effectivement agentive et non subjectale), mais la traduction la plus ouverte est plutôt un "il est possible que P", dont l'interprétation de la possibilité comme propriété de l'agent, alias "capacité"; ce serait représentable par divers enchâssements de fonctions prédicatives (au sens logique), style Dik.
21. Ou causatif à la voix locative-potentielle.

donc, diachronie — d'un système ou structure particulière organisée en une espèce de réseau — donc, synchronie —, d'un système? Chaque marque appartient en effet à plusieurs systèmes d'opposition, avec les mêmes valeurs ou des valeurs si proches qu'il est peu raisonnable de les séparer: le problème est donc plutôt de définir à quel niveau il faut placer la componentialité.

3. Variantes de morphèmes ou variation de voix?

Autre source de complexité et de perplexité: la diversité des marques marquant chaque voix, selon les classes de verbes²². Nous nous limiterons à quelques "allomorphes" des marques des voix passive, puis active. Cette fois-ci, autre problème: allomorphe ou morphème? Ce problème n'est pas sans lien avec le précédent: ils mettent tous les deux en cause l'image qu'on doit se faire des systèmes morphologiques. Pour ne préjuger de rien, nous commencerons par parler de "diversité des marques" de passif ou d'actif.

a/ Les marques de passif -in, -an, i-

L'opposition entre passifs en *-in/-in* vs *-an* vs *i-* a alerté assez vite les linguistes²³, et, une fois de plus, c'est la confrontation avec des faits de langues particulières qui a été à la source de notions générales comme celle, en l'occurrence, de degrés d'affectation du patient — les faits nous engageront d'ailleurs tout de suite à parler plutôt de types, discontinus, d'affectation:

24. mag-'i-ihaw	siya	n-ang	karne	(sa pugon)
VActif	Sujet	Actant II	Lieu	
rôtir	3ème sg	viande	four	
"il fera rôtir de la viande (dans le four)"				

22. Des auteurs comme Schachter et Otanes les présentent comme de simples classes morphologiques; on arrive alors à 17 classes de verbes transitifs, 10 classes de verbes "transitifs indirects" et 8 classes de verbes ditransitifs, en prenant en compte uniquement les "allomorphes" des marques des trois voix "actancielles", actif, passif, destinatif! Cf. notre article sur "Dérivation et orientation dans les langues des Philippines", *BSLP* 86/1, p. 317-358.

23. Cf. Luzares, Ramos.

- > *i-ihaw-in* *niya* *ang karne* (*sa pugon*)
 VPassif Actant II Sujet Lieu
 "la viande sera rôtie par lui (dans le four)"
25. *nag-hugas* *siya* *n-ang mga baso* (*sa palanggana*)
 VActif Sujet Actant II Lieu
 laver 3ème sg verre cuvette
 "elle a lavé les verres (dans la cuvette)"
- > *h-in-ugas-an* *niya* *ang mga baso* (*sa palanggana*)
 VPassif Actant II Sujet Lieu
 "les verres ont été lavés par elle (dans la cuvette)"
26. *nag-latag* *siya* *n-ang banig* (*sa araw*)
 VActif Sujet Actant II Lieu
 étaler 3ème sg natte soleil
 "il étala la natte (au soleil)"
- > *i-ni-latag* *niya* *ang banig* (*sa araw*)
 VPassif Actant II Sujet Lieu
 "la natte a été étendue par lui (au soleil)"

Avec les passifs, le patient, que ce soit dû au type du procès exprimé par la base verbale ou au type même de situation (de scénario actanciel) — beaucoup de verbes ont plusieurs passifs —, subjectivé au moyen de *-in/-in* est affecté dans sa totalité (ou bien créé ou détruit); celui subjectivé au moyen de *-an* ne l'est qu'en surface ou n'est considéré que comme une direction vers laquelle on tend; celui subjectivé au moyen de *i-* voit seulement sa position ou sa configuration spatiale affectée par le procès.

Les verbes de perception opposent un système de voix en *-um/-in/etc.* et un système en *maka/-ma/etc.* selon l'opposition du type "entendre" vs "écouter", "regarder" vs "voir", la perception étant conçue d'abord comme la possibilité pour un objet d'être perçu:

27. *na-kita* *n-ang doktor* *sa pasyente* *ang isa-ng malaki-ng tumor*
 voir ActII Lieu Sujet
 médecin patient un grand tumeur
 "a big tumor was seen by the doktor in the patient"
28. *na-kita?-an* *n-ang doktor* *ang pasyente* *n-ang isa-ng malaki-ng tumor*
 voir ActII Sujet ActII
 "the patient was seen by the doctor as having a big tumor"
 (DG, p. 194)

à rapprocher de *-an* pour subjectiver un partitif; ces deux passifs s'opposent à une voix active, en *maka-* (accompli *naka-*):

- | | | | |
|----------------------|-----------|-----------|-------------------------|
| 29. <i>naka-kita</i> | <i>ka</i> | <i>ba</i> | <i>n-ang aksidente?</i> |
| voir | Sujet | Minterr | ActII |
| | Pers2sg | | |
- "as-tu vu un accident?" (TRG, p. 296)

b/ Les marques d'actif *-um-* et *mag-*

Les marques de voix actives ne présentent pas moins de diversité. Nous nous limiterons aux deux nettement les plus fréquentes, *-um-* et *mag-*, considérées elles aussi, dans certaines descriptions²⁴, comme de simples allomorphes conditionnés seulement par l'appartenance du verbe à une classe morphologique non motivée (un "modèle de conjugaison")²⁵. Comme il est impossible de présenter toutes les classes de verbes en jeu²⁶, nous nous limiterons aux verbes de mouvement: d'une part, certains verbes opposent une voix en *-um-* subjectivant le siège du mouvement volontaire ou non et *mag-* subjectivant l'initiateur externe du mouvement, étant donné que *mag-* est analysable en un *pag-* + *-um-* (*mag-* < **p-m-ag-*), c'est un des cas qui soutiennent l'apparement de *pag-* et de la marque de causatif *pa-*²⁷:

- | | |
|----------------------|-----------------------------------|
| 30. <i>l-um-agay</i> | <i>mag-lagay/i-lagay/lagay-an</i> |
| "se mettre" | "mettre qqch qqpart" |
| <i>s-um-abit</i> | <i>mag-sabit/i-sabit/sabit-an</i> |
| "pendre" | "suspendre" |
| <i>k-um-abit</i> | <i>mag-kabit/i-kabit/kabit-an</i> |
| "s'accrocher" | "accrocher" |
| <i>t-um-apon</i> | <i>mag-tapon/i-tapon/tapun-an</i> |
| "to be spilled" | "jeter" |

24. Cf., ci-dessus, note 22.

25. Comme pour les faits précédents, attirons l'attention sur l'ouvrage de V. De Guzman qui dégage la motivation de cette opposition.

26. Pour plus de détails, cf. Lemaréchal, *BSLP* 86/1, 1991, en particulier les tableaux, p. 342-343, 358.

27. On relèvera que les cas où un *mang-* répond à des voix en *pang-* ne se rencontrent que dans les verbes où ces marques n'apparaissent pas comme des voix dérivées, mais comme des voix primaires propres à une classe particulière, d'ailleurs fort limitée, de bases verbales.

31. *t-um-apon ang gatas*
"the milk got spilled"
- > *nag-tapon ako n-ang basura kagali*
VActif je ordures Adv Temps
"j'ai jeté les ordures la nuit dernière"
- > *i-tapon mo ang hindi na kailangan*
VPassif ActII Sujet
jeter 2sg Nég pseudoV "être-besoin"
"jette ce dont tu n'as pas besoin"
32. *l-um-agay ka sa aking lugar*
mettre tu ma place
"put yourself in my place"
- > *i-lagay mo ang ulam sa kalan*
"put the main dish on the stove"

d'autre part, l'opposition *-um-/-in/-an* vs *mag-/i-/-an* est corrélée à la direction du mouvement exprimé par le verbe vers le sujet vs en s'éloignant de lui²⁸:

- | | | | |
|---------------------|--|-------------------|--------------------|
| 33. | | "acheter" | "donner" |
| voix active | | <i>b-um-ili</i> | <i>mag-bigay</i> " |
| voix passive | | <i>bil(i)-hin</i> | <i>i-bigay</i> |
| voix directionnelle | | <i>bil(i)-han</i> | <i>bigay-an</i> |
-
- | | | | |
|--------------|--------------------|--------------|-------------|
| 34. | MAG-/I-/-AN + -UM- | -UM-/-IN/-AN | |
| <i>tapon</i> | "jeter" | <i>bili</i> | "acheter" |
| <i>sabit</i> | "(sus)pendre" | <i>kuha</i> | "obtenir" |
| <i>kabit</i> | "attacher" | <i>hiram</i> | "emprunter" |
| <i>bigay</i> | "donner" | <i>pulot</i> | "ramasser" |

On voit qu'ici c'est le dispositif entier des actants localisateur, localisé, lieu, qui est traduit par un marquage différent, qui est conçu à travers des types d'affectation et des degrés d'agentivité différents.

3. Interprétations

a/ Rôles et cas: listings

Il est certain que les rôles marqués par les diverses formes sont analysables selon les listings de cas, rôles, rôles thématiques, etc., proposés par les différents auteurs, complétés par des opéra-

28. Cf. *BSLP* 1991, p. 349-353.

teurs sémantiques de causation: cela constitue au moins une traduction pratique; le problème est que la componentialité des sèmes auxquels ont recours les théories généralisantes sinon universalisantes ne coïncide pas avec celle des affixes attestés: simple absence de coïncidence bi-univoque des signifiés et des signifiants?

On constate que les listings proposés par les auteurs ayant étudié ces phénomènes, pour une même langue ou pour des langues étroitement apparentées sur ce point, ne coïncident pas: cela reflète les avatars de la ou des théorie(s) des cas, cela reflète aussi l'arbitraire des regroupements. Pour le tagalog, T. Ramos (1974) oppose des "Inherent Cases" — "Agentive Case", "Objective Case", "Directional Case", "Locative Case" et "Instrumental Case (Force)" (pour les agents inanimés et [-contrôle] dans la tradition de Fillmore) —, et des "Non-inherent Cases" — "Instrumental Case" (pour les véritables instruments subjectivés²⁹), "Benefactive Case", "Affected Case". De Guzman (1978), se réclamant de la théorie des Lexicases de St. Starosta³⁰, établit le listing des "Case Relations" suivant: "Objective Case Relation", "Agentive Case Relation", "Locative Case Relation", "Dative Case Relation", "Instrumental Case Relation", "Benefactive Case Relation", "Reason Case Relation", "Comitative Case Relation". Non seulement il s'agit d'un changement d'étiquetage, de conception des rapports entre relateurs et marques de voix, mais aussi d'un changement de regroupement, entre autres autour de la notion de "Datif"; un listing, posé comme général sinon universel, comme celui de Dik³¹ est encore différent, avec une tentative de mise en relation avec le rang des actants (sujet vs objet, etc.) et avec les types de procès (par exemple, la typologie des "State of Affairs" de Dik³²: ± dynamic, ± telic, ± momentaneous, ± control, ± experience); en nous limitant aux "Nuclear semantic functions", on trouve "Agent", "Positioner", "Force", "Processed", "Zero" pour les "First argument semantic functions", et, pour les "Other nuclear semantic functions", "Goal"³³, "Recipient",

29. Cf. le débat, dès Fillmore, sur les rôles de "clé" dans "cette clé a ouvert la porte"/"il a ouvert la porte avec cette clé".

30. Cf. Lemaréchal, *Les parties du discours...*, p. 209-220.

31. S. Dik, p. 100-106.

32. S. Dik, p. 89-100; cf. aussi, Lazard, *L'actance*, chap. IV.

33. Cf. les divers débats sur "Objet", "patient", "goal", etc.

"Location", "Direction", "Source", Reference". C'est sans doute là un des listings les plus démultipliés, attitude sans doute prudente, mais peut-être non sans redondance avec les catégorisations des procès.

Du point de vue morphologique, le marquage frappe par son hétérogénéité; les affixes appartiennent manifestement à des séries distinctes, caractérisées par des rangs différents, comme si l'affixation procédait par accrétiens successives. Le problème est de savoir si c'est la trace du développement du système en diachronie ou la trace d'opérations multiples en synchronie.

b/ Une ergativité fondamentale

Les affixes se hiérarchisent d'une façon fort claire. Même dans le noyau dur des affixes de voix proprement dits, il s'établit une hiérarchie entre 1/ *-in-*, en fait pur marque d'accompli, 2/ *-in-*, *-an*, *i-*, 3/ *-um-*.

Il faut partir d'une **ergativité fondamentale** de la langue³⁴. En effet, les deux valeurs de *-in-* sont irréductibles en synchronie sauf si on l'interprète comme une marque d'accompli dans tous ses emplois, ce qui implique que dans *b-in-ili* il n'y ait pas de marque de voix, et que l'on considère la base verbale comme (fondamentalement) orientée vers le patient³⁵:

34. Cf., à propos des marques de voix du palau, Lemaréchal, *CLAO*, 15/1, 1986, p. 129-170, repris et dans *Problèmes ... en palau*, p. 222-224.

35. Nous ne reprendrons pas le débat sur les problèmes du sujet et de l'orientation verbale dans les langues ou structures ergatives. Nous considérons que le verbe transitif y est fondamentalement orienté vers le patient à la voix non marquée; nous en trouvons confirmation dans le fait que les voix marquées, comme les "antipassifs" (ou la voix instrumentive du dyirbal par exemple) réorientent le verbe vers l'agent ou l'instrument. Quant aux "critères" du sujet (Keenan 1974 et 1976), le problème y est assez mal posé dans la mesure où ils confondent traits de l'agent (impératif, etc.), du sujet (relativisation, etc.), du "topic", ce qui fait évidemment apparaître l'ergativité comme une situation essentiellement mixte.

2. *b-in-ili mo ang damit sa tindahan*
 VPassif de-toi SUJET vêtement magasin
 "le vêtement a été acheté par toi au magasin"

En fait, il s'agit, comme souvent, d'une "double orientation", à la fois vers le patient et vers le procès ou l'événement lui-même³⁶, à la manière d'un infinitif ou d'un nom "abstrait"³⁷ d'action: la base verbale représente l'idée verbale³⁸; cette valeur est attestée dans deux emplois 1/ comme sujet de certains prédicats temporels et de prédicats adjectivaux³⁹:

35. *kung Lunes ang alis n-ang eruplano*
 lundi SUJET partir avion
 "le départ de l'avion a lieu le lundi"
36. *mabilis ang tugtog niya nang piyesa*
 rapide SUJET jouer de-lui pièce
 "his playing of the piece is fast"

2/ comme impératif "brutal" — type largement attesté consistant à passer par dessus l'exécutant comme actant pour ne lui proposer que le procès, comparable aux infinitifs d'ordre du français, à l'emploi de noms abstraits d'action comme injonction, etc.⁴⁰ —, la valeur injonctive étant spécifiée par le type d'énoncé ([+injonctif]) marqué par l'intonation:

-
36. Sur la notion de "double orientation", largement attestée aussi bien dans les noms exprimant à la fois l'action et son produit ou son patient (cf. fr. *construction*, etc.) que dans les subordinnées et équivalents (cf. fr. *que*, complétif et relativation de l'objet); cf. *Les parties du discours...*, p. 172-174, 247-248.
37. Cette "abstraction" résulte de ce que la base verbale exprime l'idée verbale 1) avant toute orientation, c'est-à-dire sans que ses places d'arguments soient "encore" hiérarchisées, 2) sans spécification aspectuelle, 3) avant toute modalisation — même pas une modalité Ø.
38. Ce qui n'a rien d'autre que de "naturel", mais qu'on n'a aucune raison de supposer universel.
39. Cf., par exemple, Givon, *Syntax*, p. 94-96 et chap. 13.
40. A interpréter en termes d'orientation (vers le procès et l'événement), cf. article de CLAO 15/1, *Les parties du discours...*, p. 162-163, *Problèmes de sémantique et de syntaxe en palau*, p. 192-218.

37. *alis (na)!* "pars!"
bili (na)! "achète!"
inom (na)! "bois!"
luto (na)! "fais la cuisine!", etc. (TRG, p. 403-404)

Replacés dans le paradigme des voix par la marque d'aspect accompli *-in-*, la forme verbale est orientée vers le patient.

On peut en dire autant de toutes les formes verbales dérivées présentant ce *-in-* sans marque de voix: replacées dans le paradigme des autres voix, elles ont une valeur de passif. Ainsi, à la diathèse causative, la base causative à l'accompli sans marque de voix proprement dite est orientée vers l'"agent causé" (le "Causee"):

10. *p-in-a-bili mo ang katulong n-ang damit sa tindahan*
 Causatif orienté ActII Sujet Actant II
 vers l'exécutant 2sg servante vêtement magasin
 "la bonne est la personne à qui tu as demandé d'acheter un vêtement au magasin"

La comparaison avec d'autres langues de la même branche confirme le caractère ergatif du verbe, au moins en diachronie. Ainsi, en bugis, la comparaison des constructions où figurent des verbes transitifs:

38. *mu- ita -i*
 PréfPers voir EnclPers
 2ème sg 3ème
 "tu le vois"
39. *na- tiwí -n -i Lamatatikka' wawiné -na*
 PréfPers prendre Mpftif EnclPers agent SSsubstObjet
 3ème avec-soi 3ème NPropre femme SuffPersPoss
 "L. prit (avec lui) sa femme"
40. *na- tiwí -n-i*
 "il/elle le/la prit (avec lui/elle)"

avec celles où figurent des verbes intransitifs:

41. *nréwe' -n -i suró -e*
 faire-demi-tour Mpftif 3èmePers messenger Art
 "le messenger fit demi-tour"
nréwe' -n -i
 "il fit demi-tour"

ou bien des verbes transitifs employés intransitivement:

42. *marúki'* -n -i to- *maccá* -e
 écrire (intr) Mpftif 3èmePers homme intelligent Art
 "l'homme intelligent écrit"

ou des prédicats adjectivaux ou nominaux:

43. *tomácca* -a'/i
 intelligent EnclPers 1ère/3ème
 "je suis/il est intelligent"
44. *ata -n* -i *Pammana ri-Wajo'*
 esclave EnclPers 3ème
 "Pammana est esclave de Wajo'"

ne laisse aucun doute sur l'ergativité des constructions transitives dans cette langue.

Certes, il ne s'agit pas de confondre diachronie et synchronie, mais la question qu'il faut poser, c'est de savoir si le tagalog et les langues des Philippines-Formose du même type ne conservent pas ce trait seulement masqué par la prolifération (diachronie), c'est-à-dire la surabondance du marquage (synchronie). C'est bien à ce prix que l'on expliquera le système du tagalog (et des langues apparentées semblables) à l'austro-nésienne (branche indonésienne). Le caractère marqué de la voix active, le fait qu'il n'existe pas de structure de proposition à la voix active compatible avec la mention de l'instrument (qui devrait apparaître sous la forme d'un complément) confirme que cette ergativité fondamentale est encore vivante en synchronie. L'emploi de l'actif, "antipassif", en *-um-* est induit par les phénomènes syntaxiques habituels: continuité topicale, relativation, etc.

c/ Une ergativité démultipliée

La valeur de tous les autres affixes s'inscrit dans cette ergativité. Les affixes *-ən*⁴¹, *-an* et *i-* (**sI-/sA-*) traduisent une **ergativité démultipliée**, par spécification du patient selon les classes de verbes

41. L'existence de *-ən* dans d'autres langues très proches, amène à considérer le /i/ comme le timbre de la voyelle d'appui au contact de /n/ en tagalog (/u/ au contact de /m/) et à poser un *-ən*.

— rappelons:

	voix passive (à l'inaccompli) pour verbes	
(cf. 24) <i>ihaw-in</i>	exprimant	l'affectation totale du patient
(cf. 25) <i>h(-in-)ugas-an</i>	—	l'affectation partielle du patient
(cf. 26) <i>i(-ni-)latag</i>	—	un changement de configuration spatiale ou de position du patient

ou selon les actants, c'est-à-dire par spécification de rôles — rappelons:

	<i>bil-hin</i>	voix passive (à l'inaccompli "à acheter")
(cf. 3)	<i>b(-in-)il-han</i>	voix destinative
(cf. 4)	<i>i-b(-in-)ili</i>	voix bénéfactive

La marque *-um-* (**-m-*) apparaît comme une marque d'antipassif. De ce point de vue pas de différence avec les langues apparentées du type du bugis⁴²:

45.	<i>bəkku'</i>	<i>-é</i>	<i>t-</i>	<i>tiwír</i>	<i>-əŋŋ</i>	<i>-i</i>	<i>inánre</i>	<i>aná' -na</i>
	tourterelle	Art	Mactif	apporter	Mdest	EnclPers	ObjnonRéf	DestObject
	SujetAgent					Objet	nourriture	enfant ses
	"la tourterelle apporte de la nourriture à ses enfants"							

à côté de:

46.	<i>mu-</i>	<i>tíkkəŋŋ</i>	<i>-a'</i>
	Agt	attraper	Suj
	2sg		1sg
	"tu m'as attrapé"/"j'ai été attrapé par toi"		

Le fait qu'en tagalog la voix active soit moins employée que les voix non actives, essentiellement quand la continuité discursive, ou d'autres phénomènes relevant de la hiérarchie de l'information, la rendent nécessaire, confirme tout à fait cette ergativité fondamentale.

42. La différence, c'est qu'en bugis la marque *m-* d'antipassif est compatible avec les suffixes *-əŋŋ* (= *-an* du tagalog) directionnel et *-i* instrumentif; sur cette divergence de distribution exploitant une autre voie de l'accrétion des suffixes et de la démultiplication des diathèses et des voix (diachronie) qui résulte en une structure du système différente, où les suffixes *-an* (et *-i*) font figure d'applicatifs dans les formes avec préfixe *m-* d'antipassif, cf. notre communication à la Journée d'études de la SLP du 21 janvier 1995 sur la *Grammaticalisation*, communication à paraître dans le tome V des *Mémoires de la SLP* (Nouvelle série).

Cet ensemble *-in-* marque d'accompli, *-ən* vs *-an* vs *i-* (ailleurs *(s)a-*) marques démultipliant l'ergatif en spécifiant des rôles et *-m-* marque d'antipassif constituent le noyau dur que l'on retrouve dans toutes les langues des Philippines-Formose, et en général de la branche indonésienne, relevant du type du tagalog, y compris en malgache; ainsi, en paiwan (Formose):

47. *q-m-alup a tsautsau tua vavuy i/tuali tua gadu tua vuluq*
 VActif Sujet Objet CircLieu CircInstr
 chasser Art homme Indir+Art porc Loc/Indir+Art montagne lance
48. *qalup-en nua tsautsau a vavuy i/tua/i tua gadu tua vuluq*
 VPassif ActantII Sujet CircLieu CircInstr
 Gén+art
49. *qalup-an nua tsautsau tua vavuy a gadu tua vuluq*
 VDir/Loc ActII Agt Objet Sujet CircInstr
 Tps/bénéf
50. *si-qalup nua tsautsau tua vavuy i/tua/i tua gadu a vuluq*
 VInstr/ Act II Agt Objet CircLoc Sujet
 Cause/origine
 "l'homme chasse le porc dans la montagne avec une lance" (43)
 (Ferrell, p. 31)

*d/ Les "verbes ergatifs" de De Guzman:
 un antipassif⁴⁴ à deux vitesses*

De Guzman appelle "ergatifs" les verbes ayant comme marque de voix active *mag-* et non *-um-*. Il s'agit de verbes où la construction d'un antipassif n'est pas directement possible. Le rapprochement de la marque *mag-* avec des voix, respectivement destinative et bénéfactive, marquées au moyen de *pag-* + bV + *-an* ou de *i-pag-* + bV (au lieu de *-an* et *i-*), avec une forme "potentiel"-active en *maka-pag-*, là où les verbes ("non-ergatifs") à actif en *-um-* ont simplement *maka-*, etc., indique que *mag-* < **p-m-ag-* et *nag-* (accompli) < **p-n-ag-*.

43. Nous ne chercherons pas ici à distinguer les différentes voix dans la traduction.
44. On appelle "antipassif" la voix permettant, dans les langues ergatives de subjectiver (de faire apparaître au cas non marqué "absolutif") l'agent des verbes transitifs d'ordinaire à l'"ergatif", le symétrique du "passif" dans les langues accusatives, voix "marquée" comme lui.

L'existence de ces deux marques (principales) de voix active est restée longtemps énigmatique. Un certain nombre de verbes, comme nous l'avons vu (cf. ex. 30 à 32), ont les deux, l'opposition est entre un processus intérieur ou un mouvement dont le principe semble intérieur au mobile (-*um*- subjective le mobile) et un processus ou un mouvement dont le principe est extérieur (*mag*- subjective l'agent cause du mouvement). Les exemples 33-34 révèlent une opposition apparentée entre mouvement vers l'agent, c'est-à-dire maintenant ou amenant le mobile dans la sphère de l'agent (évoquant une "version" subjective⁴⁵ ou une sorte de "moyen"⁴⁶) et mouvement s'écartant de l'agent, c'est-à-dire autonomisant le mobile.

Tout se passe comme si on avait là un second "antipassif", au marquage plus lourd; par ailleurs, il est évident qu'un opérateur "Causatif" portant sur "être jeté", "être mis qqpart", "pendre (intr.)" produit "jeter", "mettre", "pendre (tr.)", etc., mais on ne doit pas oublier que, sans argument pris dans les structures de la langue même, on ne ferait là que mettre en rapport des traductions. Or, les structures du tagalog (et des langues apparentées semblables) ont bien l'air de fournir de tels arguments. En effet, il est tentant de rapprocher *mag*- et *pag*-: certains présentent effectivement une voix active en *mag*- et une voix destinative en *pag*- + bV + *-an* et non en *-an*, et il existe quelques verbes présentant un paradigme parallèle en *mang*- (accompli *nan*-), *pang*- + bV + *-an*; de plus, il est possible que *mag*- soit à analyser en diachronie comme < **p-m-ag*- et *nag*- comme < **p-n-ag*-; en synchronie, on posera un paragraphe *mag*-/*nag*-/*pag*- et *mang*-/*nan*-/*pang*-. On devine la suite du raisonnement: si *mag*-/*nag*- contient *pag*-, ce *pag*- ne serait-il pas à analyser en *pa*- + *ag*-, avec le *pa*- de la diathèse causative? L'opérateur sémantique posé a priori correspondrait à une marque effective.

45. Comme en géorgien.

46. Une des valeurs du "moyen" dans les langues indoeuropéennes anciennes qui en possèdent un (grec, sanskrit).

4. Problèmes de segmentation

a/ (-um-) + pa- + -aC- ou (-um-) + pag-?

On est face à un problème de segmentation — et les problèmes de segmentation ne doivent pas, si l'on veut dégager les structures réelles du système d'une langue et non travailler sans s'en apercevoir sur des traductions à coup d'a priori en fait ethnocentriques, être considérés comme du "superficiel", sans pertinence pour les "profondeurs". On peut segmenter de deux façons:

pag- / *mag-*, accompli *nag-*

ou *paN-* / *maN-*, accompli *naN-*

ou bien:

$$\left. \begin{array}{l} p- \\ m- \\ n- \end{array} \right\} + -ag/N-$$

Il n'y a pas de raison de choisir une solution plutôt que l'autre dans la synchronie du tagalog et des langues apparentées semblables.

Il y a des arguments permettant de soutenir les deux. Les faits d'une langue comme le malgache vont dans le sens de la seconde solution, on a:

m- (inaccompli) / *n-* (passé) / *h-* (futur) + *i/e/aN-* + *bV*

pour la forme circonstancielle (pour nous, et bien d'autres, voix circonstancielle):

$\emptyset + i/e/aN- + bV + -ana^{47}$

et un nom d'action en:

$f-^{48} + i/e/aN- + bV + -ana$

47. Sans doute sous l'influence du substrat bantou, les finales en VC de l'austroonésien ont toutes la forme VCV par ajout d'une voyelle ou V par troncation; donc *-ana* = *-an*.

48. Malgache /f/ = tagalog /p/; le malgache a les marques de causatif *mam-* (actif) + *-pa-/paN-/pan-ka-/pa-ha-/pi-(ha)-*, où l'on reconnaît *pa-* et des variantes, avec le préfixe d'actif *maN-*, équivalent de nos

Ainsi:

51. *n- /m- /h-* *i- andry ny* *h-andeh-an'* *ny olona aho*
 Pass/Prést/Fut VActif Objet ActII Sujet
 attendre partir(VoixCirc) Art gens 1sg
 "j'ai attendu/j'attends/j'attendrai que les gens partent"
52. *m-* *i- andry ny* *f-andeh-an'* *ny olona aho*
 Prést VActif Objet CdN/ActII Sujet
 attendre Art NVerbal Art gens 1sg
 "j'attends le départ des gens"

Le rapprochement avec les langues de la même branche mais du type du bugis va dans le même sens. Le bugis oppose des formes verbales en bV (transitives) et des formes parallèles en -aC- + bV (intransitives), avec éventuellement les marques suffixes de voix -əŋŋ (= -an tagalog) ou -i⁴⁹:

53. *uki'* "écrire qqch" (transitif)
ukir -əŋŋ "écrire qqch à qqn" (ditransitif)
ukir -i "écrire qqch sur qqch" (ditransitif)
54. *ar- uki'* "écrire" (intransitif)
ar- ukir -əŋŋ "écrire à qqn"
ar- ukir -i "écrire sur qqch"

b/ pag-, mag- et pa-

Toutefois, cette segmentation ne cadre pas avec la situation du tagalog en synchronie. En effet, les causatifs en *pa-* font justement partie des formes "ergatives" au sens des "verbes ergatifs" de De Guzman: la forme verbale, avec marque d'accompli *-in-* et sans marque de voix proprement dite, en *p-in-a-* + bV (accompli) et celle en *pa-* + bV + *-in* (inaccompli) vaut passif, c'est-à-dire subjectiva-

mag- ou *mang-*, c'est-à-dire le parallèle de tagalog *mag-pa-*, avec seulement une plus grande variété d'affixes.

49. Suffixes de voix qui deviennent à l'antipassif en *m-* (généralement totalement assimilé par la consonne suivante) autant de suffixes d'applicatifs, c'est-à-dire de voix secondaires (sur cette notion, à substituer à celle de diathèse secondaire, cf. *Les parties du discours...*, p. 221 sqq., et *Problèmes...*, p. 153-158); sur ce "renversement", au sens de la bantouïstique, cf. la communication déjà citée sur la morphologisation.

tion non du patient, mais de l'"agent causé" (du "causee" anglais), selon un décalage de l'actance bien connu dans les causatifs; la voix active (subjectivation du causateur) est en *mag-pa-*; le fait que la diathèse causative suive le paradigme des voix des "verbes ergatifs" de De Guzman ne surprend pas et obéit au même sémantisme⁵⁰. Par la même occasion, on voit que ces formes en *pa-* ne suivent pas le paradigme des formes en *paX-*:

mag- /nag- (< **p-m-ag-* / **p-n-ag-*)

mais:

<i>m/nag-pa-</i>	et non	<i>*ma-</i> (< ** <i>p-m-a-</i>)
<i>p-in-a-</i>	et non	<i>*na-</i> (< ** <i>p-n-a-</i>)

On voit sans peine ce qui, en diachronie pouvait bloquer ces **ma-* et **na-*, à quelque moment que ce soit, vu que *ma-* "statif" et adjectival semble aussi ancien que les marques du "noyau dur" du système des voix, et ne semble pas dériver antérieurement de **p-m-a-*, la dérivation sémantique "causatif" + "antipassif" > "statif" étant au demeurant peu convaincante. Même si c'était le cas, les deux **p-m-a-* / **p-n-a-* > *ma-* / *na-* et *mag-pa-* d'une part (avec le *nag-pa-* correspondant) et *p-in-a-* n'appartiendraient pas à la même couche diachronique. Cela ne semble pas pertinent quand on s'occupe de synchronie; toutefois, de cette différence de couches diachroniques distinctes correspondant à des stades successifs d'accrétion, il peut résulter des couches d'affixation (cf. Kiparsky) ayant une pertinence sémantique en synchronie; dans le cas présent, on peut dire qu'il y a, en synchronie, deux niveaux d'"antipassif" selon le type de procès — l'"antipassif" en *-um-* et l'"antipassif" en *mag-* (deux "antipassifs", ce n'est pas un luxe inimaginable dans des langues dotées d'un système de voix si riche) —, et ce dernier serait un ancien causatif affaibli, totalement distinct en synchronie des vrais causatifs, ce qui préserve la différence considérable entre un vrai causatif et la simple transitivation des verbes de mouvement en verbes de déplacement. De plus, il y a quelque chose d'iconique dans l'opposition *-um-* vs *mag-*, quelque chose de plus lourd et de plus

50. Le causateur est bien l'actant ajouté; l'étiquette adoptée par la TRG (p. 321 sqq.) "Indirect Action Verbs" n'est pas sans portée; le terme de "causative" est réservée à ce que nous avons appelé "voix causale" pour éviter tout malentendu.

médiat dans *mag-*, nécessairement mis en paradigme avec *pag-* dans la synchronie, quelque chose de moins étroit aussi dans un préfixe que dans un infixé⁵¹.

Dans une perspective de sémantique générale, si l'assimilation agent/causateur est bien une possibilité à côté de l'assimilation agent/origine, les deux ne s'excluant d'ailleurs pas (cf. la "ressemblance" morphologique entre ergatif, ablatif et partitif du basque, entre nominatif, ablatif-génitif dans la déclinaison des langues indo-européennes, etc.), il faut bien reconnaître qu'elle relève sémantiquement de l'à-peu-près et qu'il serait compréhensible qu'il y ait d'autres voies en diachronie et d'autres systèmes en synchronie. En effet, la différence entre "monter (intr.)", "monter la valise" et "faire monter" est d'importance, la distinction terminologique entre "causatif" et "factitif" ne suffit pas et, comme toute création de terminologie, ne constitue pas en soi une interprétation, non plus que la différence ne se réduit à une opposition d'animéité⁵².

c/ pag-, enchâssement d'un nom d'action (alias, nom de proposition) et prolifération des diathèses et des voix

Il y a une explication possible à la présence de *pag-* dans *mag-*, en diachronie < **p-m-ag-* (si cette étymologie est la bonne), en synchronie par mise en **paradigme**, qui reste **floue**, de *mag-/nag-/pag-*, sans qu'on ait à supposer une segmentation en *m-/n-/p-* + *-ag/N/etc.*, (segmentation mécanique qui apparaît bien être en synchronie une hypersegmentation), sans qu'on ait à supposer non plus une intervention, qui semble anachronique, de *pa-*.

Le préfixe *pag-* fournit pour les verbes à voix active ("antipassif") en *-um-* un nom abstrait d'action fonctionnant comme équivalent de nos infinitifs et complétives, dans toutes les fonctions actanciennes et substantivales en général, c'est-à-dire définis par une orientation primaire vers le procès et l'événement et non plus vers

51. Cf., à ce propos, le remarquable article de P. Cotte "Ces mouvements qui font signe", dans *Faits de langues*, 1 (1993), p. 129-136, entre autres sur la différence entre "he galloped his horse" et "he made the horse gallop".

52. Cf., de nouveau, l'article de P. Cotte cité dans la note précédente.

un des participants au procès ou à l'événement⁵³, c'est-à-dire un nom de proposition:

55. *ikinagulat ko ang pag-alis niya*
surprendre lère sg partir de-lui
SUJET

"son départ m'a surpris"

56. *masyado-ng ma-bilis ang pag-tugtog niya nang piyesa*
excessif rapide jouer(musique) de-lui pièce
SUJET

"his playing of the piece is too fast"

Il ne s'agit plus de la base verbale, comme dans les exemples 35 à 37, avant toute orientation, mais d'un dérivé présentant une orientation particulière au milieu des autres orientations. Dans ces emplois, la valeur semble être celle d'un "façon de", d'"action effective", et non plus de simple "idée d'action".

La thèse que nous soutiendrons, c'est que l'enchâssement d'un nom verbal d'action a permis, en diachronie, d'étoffer, démultiplier le système des voix. Il faut donc répondre à deux questions: 1/ comment? et 2/ pourquoi? sous quelle pression?

Les marques en *paX-*, mais aussi en *ka-* et en *ma-*⁵⁴, ont permis d'étendre, de cette manière extraordinaire, le système des voix. Sous quelle pression? Certainement, parmi d'autres (continuité topicale, anaphore Ø, etc.), celle de la relativation⁵⁵. En

53. Sur cette façon de présenter les choses, cf. la 3ème partie de *Les parties du discours...*

54. La marque en *ka-* semble aussi avoir un lien avec l'orientation vers le procès, voir son emploi dans l'exclamation. Il faudrait faire un sort à *i-* qui souvent transforme en verbe (c'est-à-dire ouvre la possibilité d'entrer dans un système, d'une part, d'opposition de diathèses et de voix, et, d'autre part, d'opposition d'aspect et de temps) une forme plutôt adjectivale: *pam-bahay* "utilisé pour la maison" > *i-pam-bahay* "être utilisé pour la maison", mais aussi *mag-pam-bahay* "utiliser pour la maison", impossible avec la voix instrumentive des verbes. La valeur fondamentale de *i-* semble être une simple association au procès: d'où le manque de spécification des formes ne contenant que *i-* par rapport à *i-paN-* et *i-ka-*.

55. C'est bien connu, cf., par exemple, Dik, p. 216 sqq., ou Givon,

tagalog comme en malgache, il n'existe que des relatives par QUI; la fonction sujet est la seule relativable; on constate en synchronie que ce sont les voix multiples qui permettent de relativiser un grand nombre de rôles:

57. *ang tindahang* *b-in-il-han* *ko ...*
 Art magasin+ng acheter(voix dest.) Act II Agent
 le magasin où j'ai acheté..."

On voit une des voix de la 1ère série fournir l'équivalent d'un "où", complément directionnel de verbe toutefois et non véritable circonstant de lieu.

Or, on constate qu'un des moyens possibles pour compléter l'inventaire très limité des rôles relativables dans les langues ayant une marque de relativation ne permettant d'engendrer que des relatives par QUI est l'enchâssement de complétives ou d'équivalents (infinitifs, etc.; sinon, enchâssement pur et simple de la proposition). C'est le cas, bien connu, du turc qui, au présent-passé, à côté d'un participe (en *-e/an*):

58. *kıtap* *al* *-an* *doktor*
 livre acheter Participe
 "le médecin qui a acheté un livre"

à recours, au présent-passé, pour la relativation de tous les autres rôles, au nom verbal en *-dig-* ("nom verbal complexe de réalité" de L. Bazin⁵⁶):

59. *doktor -in* *al* *-diğ* *-i* *kıtap*
 médecin Gén acheter Nvb Poss livre
 "le livre que le médecin a acheté"
60. *X -in* *kıtab* *-i* *al* *-diğ* *-i* *para*
 X Gén livre Acc acheter Nvb Poss argent
 "l'argent avec lequel x a acheté le livre"
 etc.

qui fournit aussi les équivalents de complétives sujet, objet, ou de subordonnées régimes de postpositions ou marquées en cas:

p. 600 sqq., pour ne citer que des synthèses.
 56. Bazin, 1978, p. 119-125.

61. *doktor -in kitap al -diğ-In -i bil -iyor -um*
 médecin Gén livre acheter Nvb Poss Acc savoir Mprést 1sg
 "je sais que le médecin a acheté un livre"

Un exemple comme:

62. *ang desk na p-in-ag-sulat-an ko...*
 "le bureau sur lequel j'ai écrit..."

s'explique par:

enchâssement + spécification par -an
 de Nom d'Action i-

En tagalog, le système des voix dérivées ou non est ultra-spécifié pour chaque rôle (non sans ambiguïté d'ailleurs malgré la profusion⁵⁷); ce n'est pas le cas du malgache où la forme (ou voix) circonstancielle permet de relativer, via subjectivation + enchâssement dans le syntagme nominal (sans autre marque de relativation), tous les rôles autres qu'agent, patient et, à titre de traces en Imerina en tous cas, destinataire:

63. *ni- kapa ny kitay tamin'ny famaky omaly ny ankizy*
 MTps+MVoix fendre Objet Instrument CircTps Sujet
 Pass Active Art bois Prép Art hache hier Art enfants
 "les enfants ont fendu le bois avec une/la hache hier"

>

no- kapa -in' ny ankizy tamin' ny famaky omaly ny kitay
 MTps fendre MVoix Actant II CircInstrument CircTps Sujet
 Pass Passif Art enfants Tps+Prép Art hache hier Art bois
 "le bois a été fendu par les enfants avec une/la hache hier"

n- a- kap -an' ny ankizy ny kitay omaly ny famaky
 Mtps Mvoix couper Mvoix Actant II Objet CircTps Sujet
 Pass Circ Circ Art enfants Art bois hier Art hache
 "la hache a été employée par les enfants pour fendre du bois hier"

n- a- kap -an' ny ankizy ny kitay tamin' ny famaky omaly
 Mtps Mvoix couper Mvoix Actant II Objet Instrument Sujet
 Pass Circ Circ Art enfants Art bois Tps+Prép Art hache hier
 "hier s'est passé pour les enfants à couper du bois avec une/la hache"

De même, en palau, où la forme dite "hypothétique" par L.S. Josephs ("subjunctif" chez Hagège) permet de thématiser (il ne

57. Particulièrement avec les formes en *i-*, cf. Lemaréchal, 1991, p. 318,

s'agit pas, malgré l'analyse de L. S. Josephs, d'un véritable passif avec subjectivation) tous les rôles⁵⁸.

Cette analyse semble plus réaliste dans une certaine période de la diachronie au moins⁵⁹. En synchronie, il est remarquable que les traces des différentes accrétions constituent plusieurs cercles d'affixations :

Ø
 - *ən*
 - *an*
 i-
 ka-
 pag-/paN-
 etc.

qui semblent parfaitement motivés par des opérations successives permettant à des cercles de participants de plus en plus périphériques d'atteindre à la subjectivation. On ne peut rendre compte de cette combinatoire d'affixes si l'on s'en tient à une conception de la morphologie purement paradigmatique, à plat, et non processuelle.

d/ Conclusion: componentialité des signifiés et combinaison des signifiants

Dans un premier temps, il est nécessaire de tout mettre à plat, de faire comme si un agent potentiel était autre chose qu'un agent + une modalité potentiel, parce que la nature des morphèmes (ici, la

58. Nous avons consacré tout le chap. VIII de nos *Problèmes...* à cette question.

59. Même si antérieurement, on devra peut-être analyser *paX-* en *pa-* + *-aX-*, mais *pa* fera-t-il alors figure de marque de causatif et ne serait-ce pas cet élément même qui marquerait l'orientation vers le procès et qui par spécialisation secondaire serait devenu marque de causatif, tandis que, par un phénomène bien connu, les formes spécifiées par un nouveau morphème auraient gardé la valeur ancienne de nom verbal d'action ou infinitif? Ou bien, l'inverse, *pa-* causatif donnant un nom verbal d'action, l'adjonction d'une autre marque introduisant la spécification nom d'action vs causatif, à un stade ultérieur? Ce n'est pas le lieu de discuter ces hypothèses, si tant est que cela soit possible.

combinaison de *ma-*, assurément "potentiel", et de *ka-* "?"") et l'organisation du système (l'ensemble des emplois de *ma-* et de *ka-*, et les différents paradigmes où ils apparaissent) peuvent nous révéler autre chose que ce que l'on repèrerait à l'aide de primitifs sémantiques, etc. Certes, il n'y a rien d'étonnant à ce que les langues distinguent des agents, des expérienceurs, etc. — les éléments récurrents des situations d'énonciation, de notre être-au-monde, et de notre cognition le font attendre —, mais beaucoup de choses peuvent rester indifférenciées ou catégorisées différemment, etc., d'une langue à l'autre, ou d'un ensemble ou d'un type de langues à l'autre. Les catégorisations proposées par les diverses théories des rôles sémantiques, des types de procès, etc., outre qu'elles fournissent des termes et des notions pratiques, donnent des clés à essayer, mais ce sont les structures morphosyntaxiques qui doivent avoir le dernier mot — sinon le risque est grand d'analyser les traductions plutôt que les structures de l'original — et même le premier mot dans la mesure où seul l'examen du fonctionnement de systèmes différents ou abordés différemment peut donner de nouvelles idées et fournir de nouveaux cadres.

La description de langues présentant une multiplicité de différences morphosyntaxiquement marquées entre classes de verbes, diathèses, voix, etc., est l'occasion ou jamais non seulement de vérifier l'efficacité de catégorisations établies par ailleurs, mais d'en dégager d'autres. C'est à cette condition que les langues peuvent éclairer les processus cognitifs, au moins ceux en relation avec l'exercice de la faculté de langage, si, par processus cognitifs, on entend certes une part d'universel, mais aussi une plus grande part de spécifique: pas plus que le sémantique, le cognitif ne doit être conçu comme le lieu, la Terre Promise dont une partie des linguistes ne cesse d'être en quête, de l'universel et de l'a priori.

A côté de la relation agent/cause ou de la relation, localiste, agent/origine — qu'il n'y a pas de raison de poser comme universelles —, l'examen du tagalog montre le rôle que peut jouer l'enchâssement récursif de fonction prédicative (au sens logique), de proposition, d'énoncé. Plus que des traces de processus diachroniques démotivées en synchronie, l'organisation des morphèmes de

voix, diathèse, etc., traduit la structure même du système⁶⁰.

Appendice : représentations

a/ *Enchâssement récursif de fonctions prédicatives: les formulations de S. Dik*

Si l'on adopte une analyse des énoncés du style de celle proposée, par exemple, par Dik⁶¹, reposant sur une série de fonctions prédicatives, de $f(x, \dots)$, enchâssées, on s'aperçoit que les marques qui nous ont occupé fonctionnent comme des opérateurs aux divers niveaux d'enchâssement.

Pour résumer de façon brève et grossière la présentation de Dik⁶², nous dirons que

- une première fonction prédicative est constituée par la valence verbale⁶³,
- une première série d'expansions, représentable par une fonction prédicative où la fonction prédicative précédente est un des arguments et l'expansion l'autre argument, est constituée par les marques grammaticales et les constituants exprimant des spécifications internes de ce prédicat portant sur ses modalités et son déroulement internes, à savoir manière, vitesse, aspect,
- une seconde série d'expansions, représentable par une fonction prédicative où l'ensemble précédent est un des arguments et la nouvelle expansion un autre argument, est constituée par cir-

60. Si ces morphèmes sont des traces, ce sont des traces au sens de Culicoli selon lequel les marqueurs sont les traces d'opérations énonciatives, donc qui se succèdent dans la temporalité de la construction des énoncés, mais relèvent de la synchronie.

61. Nous adoptons sa présentation à titre de cadre pratique, sachant qu'il reste beaucoup à préciser, etc., à titre aussi de vulgate à laquelle il est pratique de se reporter.

62. Dik, p. 45-61.

63. Nous avons souligné ailleurs (*LINX* 24) combien l'assimilation entre argument et actant, fonction prédicative et valence est insuffisante en linguistique (confusion entre rangs et rôles, "accusativo-centrisme", etc.). Nous n'utiliserons de tels $f(x, \dots)$ ici qu'à titre de représentation simplifiée, pratique au niveau où nous nous plaçons.

constants et marques portant sur le repérage externe, lieu, temps, cause et autres relations logiques,

- rattaché à la première série, mais à placer, à notre avis, entre les deux, l'instrument;

ainsi, se trouve constituée une proposition qui est une représentation abstraite d'un état de fait possible;

- une 3ème série d'expansions, représentable par une fonction prédicative où l'ensemble précédent est un des arguments et la nouvelle expansion un autre argument, est constituée par tout ce qui porte sur la validité de la proposition construite par les étapes antérieures, c'est-à-dire tout ce qui relève des attitudes propositionnelles, modes, adverbes et syntagmes adverbiaux de phrase,
- en dernier lieu, une 4ème série d'expansions, toujours représentable par une fonction prédicative où l'ensemble précédent est un des arguments et la nouvelle expansion un autre argument, transforme l'ensemble précédent en acte de parole, c'est-à-dire ce qui précise le type d'énoncé (déclaratif vs injonctif vs interrogatif), mais aussi ce qui relève des adverbes et syntagmes adverbiaux d'énonciation.

Il ne s'agit que d'un schéma général qu'on pourrait représenter, d'une manière encore très simplifiée par rapport aux formules de Dik, de la façon suivante, en prenant comme exemple un énoncé qui serait en français quelque chose comme : "en bref, la poule, à mon avis, a pondu un oeuf dans le jardin, ce matin":

(en bref (à mon avis (ce matin (dans le jardin (pondre (poule, oeuf))))))
 [Enonc⁰ [AttitudeP [RepèreTps [RepèreLieu [f (x,...)]]]]]

On voit tout ce qui est laissé de côté par cette symbolisation ultra-simplifiée par rapport à celle de Dik : outre que nous n'y avons pas fait entrer ce qui est grammaticalisé par les marques de temps, d'aspect, de mode, de type d'énoncés, rien ne reflète les procédures de subjectivation/objectivation ("Perspectivizing the State of Affairs", chez Dik⁶⁴), hiérarchie de l'information et de l'énoncia-

64. Dik, chap. 10 et 11.

tion⁶⁵, etc.

b/ Familles de relations et extension des diathèses/voix

On voit que les voix et diathèses se répartissent sans peine entre les différentes strates de prédication :

			Bénéf
47.	[[f(x,...)] Instr]	Loc]	
			Cause

et l'endroit où placer les affixes *ka-*, *pag-*, *paN-* y est, au moins intuitivement, claire⁶⁶:

			ka-
49.	[F]	pag-]	-an]
		paN-	i-

Avec des notations un peu plus rigoureuses, on peut distinguer les voix construites directement sur la base verbale:

50. $Q x: R_{\text{voix/spécif}}(x, f(x,...))$

où *Q* représente un quantificateur quelconque, ou au minimum un substantiveur⁶⁷ et où *R* représente une famille de relations, marquées par *-um-*, *Ø/-in*, *-an* et *i-*, où *voix/spécif* indique qu'il s'agit du marquage de la voix (passif vs destinative vs active) ou de spécification du passif (types d'affectation du patient)⁶⁸, sachant que l'assignation d'une des *R* (*R_j*) de l'ensemble de *R* n'est pas une opération primitive, mais qu'elle n'est pas non plus soumise de manière univoque aux caractéristiques portées par les *x, y, z*, du *f(x,...)* de la base verbale, c'est-à-dire à l'appartenance de celle-ci à un type particulier (à décrire en termes de transitivité, d'actance, de types de procès, etc.), mais dépend aussi des *x* les instanciant. Cette

65. Dik, chap. 13.

66. Sur l'importance de cette intuition comme guide dans l'élaboration et l'évaluation des hypothèses, voir les travaux de G. Kleiber dans de nombreux domaines.

67. Cf. note 1.

68. La formule sera donc à lire: "il existe un terme *x* tel que la relation *R* marquée par *-um-* ou *Ø/-in* ou *-an* ou *i-* s'établit entre ce terme et une fonction prédicative *f(x,...)* où il instancie une des places d'arguments".

formulation a en outre l'avantage de laisser ouverte la possibilité d'assignations de plusieurs R distinctes pour une même base, de nouveau selon les diverses contraintes venant de la base, de l'énonciation en même temps que des termes instanciant les x, y, z .

Ajoutons encore que:

- 1/ ce type de formulations répond d'abord à l'exigence de ne pas réduire la valence à un $f(x, \dots)$ ambigu dans la mesure où l'on ne sait s'il s'agit de potentialités de la base verbale non encore marquée, et essaie de **corriger les insuffisances des représentations des phénomènes de voix sous forme de simples extractions de variables**;
- 2/ par ailleurs, il reste évidemment approximatif de mettre la R marquée par *-um-* sur le même plan que les autres R, du fait de l'ergativité que nous supposons encore vivante en synchronie, ou la R marquée par *i-* sur le même plan que les autres R non actives, ou encore la R marquée par *-an* sur le même plan que celle marquée par \emptyset /*-in*, et, enfin, il serait encore certainement éclairant de préserver, dans ces formules, la dissymétrie fondatrice entre *-in-* et le reste.

On voit s'opposer à la formule précédente, ou plutôt à la famille de formules qu'elle recouvre, une autre famille subsumable sous:

51. $Q x: R_{\text{voix/spécif}}(x, P_{\text{pag-}})$

où R recouvre les R_i marquées par *-an* vs *i-* vs *-um-* (dans **p-m-ag- > mag-*), à l'exclusion des R_i marquées par *-um-*, et où P est un contenu propositionnel représenté sous la forme d'un nom de proposition en *pag-*; x n'y est pas un argument de la $f(x, \dots)$ présente dans P, la relation R ne s'établit donc plus directement avec la fonction $f(x, \dots)$. Ainsi, la formule 51 se distingue de la formule 50:

50. $Q x: R_{\text{voix/spécif}}(x, f(x, \dots))$

en ce que 50 recouvre, en plus par rapport à 51, les R_i marquées par \emptyset /*-in*, c'est-à-dire \emptyset /*-in* vs *-an* vs *i-* vs *-um-* (dans **p-m-ag- > mag-*) — différence des plus pertinentes puisqu'il s'agit d'une manifestation du caractère premier de l'orientation des bases primitives ou

dérivées vers le patient-procès, c'est-à-dire de l'ergativité de la langue.

Enfin, une 3ème famille de R doit être posée pour l'ensemble marqué par *ka-*:

Q x: R_{voix/spécif} (x, M_{ka-})

où M représente un niveau de prédication (inférieur à la proposition) dont le statut reste encore une question ouverte: à quel niveau d'une structuration du style de celle proposée par S. Dik les formes en *ka-* relèvent-elles au juste? En attendant mieux, notons — ce qui n'est pas sans portée — que la sélection des R_i se réduit encore d'un élément: *-um-* est exclu de cette famille, où l'on a seulement *-an* et *i-*.

Il faudrait en faire autant pour la famille {*ma*}...

RÉFÉRENCES

- BAZIN L. (1978) *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*, Paris, Maisonneuve.
- BLAKE F. R. (1925), *A grammar of the Tagalog Language*, American Oriental Society, New Haven (Klaus Reprint Corporation, New York, 1967).
- BLOOMFIELD L. (1917), *Tagalog Texts with grammatical analysis*, 1-3, Urbana.
- CAPELL A. (1964), "Verbal System in Philippine Languages", *Philippine Journal of Science*, 93, p. 231-249.
- COTTE P. (1993), "Ces mouvements qui font signe", *Faits de langues*, 1/1993, p. 129-136.
- De GUZMAN V. (1978), *Syntactic Derivation of Tagalog Verbs*, The University Press of Hawaii.
- DEZ J. (1980), *La syntaxe du malgache I-II*, Lille, Université de Lille.
- (1990), *Cheminevements linguistiques malgaches*, Paris, SELAF.
- DIK S. (1989), *The theory of Functional Grammar*, 1, Dordrecht, Foris Publications.
- DOMENICHINI-RAMIARAMANANA B. (1977), *Le malgache. Essai de description sommaire*, Paris, SELAF.
- DROSSARD W. (1984), *Das Tagalog als Repräsentant des aktivischen Sprachbau*, Günter Narr Verlag, Tübingen.
- FERELL R. (1982), *Paiwan Dictionary*, Canberra, Pacific Linguistics.

- FOLEY W. A. (1976), *Comparative Syntax in Austronesian*, Berkeley, University of California Press..
- FRANÇOIS J. (1990), "Classement sémantique des prédications et méthode psycholinguistique d'analyse propositionnelle", *Langages*, 100, p. 13-32.
- FUGIER H. (1993), "Présentation de la langue malgache", *LALIES*, 12, Paris, Presses de l'École Normale Supérieure, p. 7-72..
- GIVON, T. (1984-1990), *Syntax, I et II*, Amsterdam, Benjamins.
- GONZALES A. (1981), *Pampangan: towards a meaning-based description*, Pacific Linguistics, Canberra.
- HAGEGE, Cl. (1982), *La structure des langues*, Paris, PUF ("Que Sais-je?").
- (1986), *La langue palau. une curiosité typologique*, München, Fink.
- JOSEPHS L. S. (1975), *Palauan Reference Grammar*, Hawaii, The University Press of Hawaii.
- KESS J.F. (1975), "On the semantics of focus", *Anthropological Linguistics*, 17, Bloomington, p. 353-362.
- (1976), "Reconsidering the notion of focus in the description of tagalog", in NGUYEN DANG LIEM, (éd.), *South-East Asian Linguistics Studies, II*, Pacific Linguistics, Canberra.
- (1979), "Focus type and agent-patient word order preference in tagalog", in NGUYEN DANG LIEM, (éd.), *South-East Asian Linguistics Studies, IV*, Pacific Linguistics, Canberra.
- (1979), "Focus, topic and case in the Philippine verbal paradigm", in NGUYEN DANG LIEM, (éd.), *South-East Asian Linguistics Studies, III*, Pacific Linguistics, Canberra, p. 213-239.
- KIPARSKY P. (1982), *Lexical Phonology*.
- LAZARD G. (1994), *L'actance*, Paris, PUF.
- LEMARECHAL A. (1982), "Sémantisme des parties du discours et sémantisme des relations", *BSLP*, 77/1, p. 1-39.
- (1986), "Syntaxe, morphologie et genèse de la forme dite "hypothétique" du palau", *Cahiers de Linguistiques. Asie Orientale* 15/1, p. 129-170..
- (1989), *Les parties du discours. Sémantique et syntaxe*, Paris, PUF.
- (1991a), *Problèmes de sémantique et de syntaxe en palau*, Paris, Editions du CNRS.
- (1991b), "Dérivation et orientation dans les langues des Philippines", *BSLP*, 86/1, p. 317-358.
- (1991c), "Transitivité et théories linguistiques: modèles transitivistes contre modèles intransitivistes", *LINX*, 24, Nanterre, p. 67-94.
- (1994), "Parties du discours et marques superposées. Synthèse et

- perspectives", *LALIES*, 14, Paris, Presses de l'Ecole Normale Supérieure, p. 58-134.
- LONGACKER R. W. (1987), *Foundations of Cognitive Grammar, I*, Stanford, Stanford University Press.
- LUZARES C. E. (1979), *The morphology of selected Cebuano verbs: a case analysis*, Canberra, Pacific Linguistics.
- NAYLOR P. B. (1975), "Topic, focus, and emphasis in the Tagalog verbal clause", *Oceanic Linguistics*, 14/1, Honolulu, p. 12-79.
- RAMOS T. (1971), *Tagalog Structures*, The University Press of Hawaii.
- RAMOS T. (1974), *The case system of Tagalog verbs*, Canberra, Pacific Linguistics.
- SCHACHTER P. & OTANES F. (1972), *Tagalog Reference Grammar*, University of California Press.
- SIRK U. H. (1975), *Bugiiskii yazyk*, Institut d'Orientalisme de l'Académie des Sciences de Moscou (trad. fr. *La langue bugis*, Paris, Archipel, 1979).